

Dividendes : BlackRock rappelle à l'ordre les dirigeants européens

BOURSE

Le géant de la gestion d'actifs a envoyé un courrier aux entreprises européennes.

Marina Alcaraz
malcaraz@lesechos.fr

Après les patrons américains, BlackRock rappelle à l'ordre les dirigeants européens. Dans un courrier adressé à 150 grandes entreprises européennes, dont « Les Echos » ont eu copie, le géant de la gestion d'actifs invite les sociétés à ne pas abuser des dividendes et rachats d'actions, si la rémunération des actionnaires se fait au détriment de la croissance future : 20 groupes français sont visés.

La lettre est la même que celle envoyée par BlackRock aux entreprises du S&P 500 en mars (« Les Echos » du 31 mars). « *Après la crise financière, bon nombre d'entreprises n'ont pas osé investir dans leur croissance future et cela nous préoccupe* », écrit Larry Fink, président-directeur général du groupe. « *Trop d'entreprises ont réduit leurs investissements et même accru leur endettement pour pouvoir augmenter leurs dividendes et leurs rachats d'actions (...). La redistribution de cash aux actionnaires doit*

faire partie d'une stratégie de gestion équilibrée. Si elle est faite pour de mauvaises raisons et au détriment de l'investissement, elle peut menacer la capacité de l'entreprise à générer durablement du rendement sur le long terme. »

Avec 4.350 milliards de dollars sous gestion, dont environ 2.300 milliards en actions, la société créée en 1988 a une influence certaine dans les décisions des conseils d'administration. « *Elle est investie dans toutes les sociétés européennes. Lorsque BlackRock passe un message, il a le pouvoir de peser clairement sur les pratiques de marché* », observe Jean-François Bay, directeur général de Morningstar France.

« Un écho positif »

Le géant de la gestion peut détenir des parts significatives dans des groupes. Il a ainsi annoncé récemment un franchissement de seuil dans Vivendi. BlackRock est aussi très actif en Italie, où il est devenu le premier investisseur étranger à Milan. Toutefois, plus des trois quarts de ses fonds actions, (hors mandats et hors fonds dédiés), sont sous forme d'ETF (des produits qui ne font que répliquer passivement des indices boursiers), selon Morningstar. Dans le cadre de ses fonds indiciaires, BlackRock ne peut pas entrer ou sortir des sociétés librement, si la décision d'une entreprise lui déplaît.



Avec 4.350 milliards de dollars sous gestion, dont environ 2.300 milliards en actions, BlackRock a une influence certaine dans les décisions des conseils d'administration. Photo Sipa

La lettre aux PDG américains a reçu « un écho positif », indique un proche du dossier : « *Les dirigeants veulent voir sur le long terme, et il y a dans le marché une inquiétude grandissante sur les préoccupations court-termistes. Les questions de gouvernance sont centrales.* » En fait, le courrier aux groupes du S&P 500 visait notamment la pression des

investisseurs activistes – sans les nommer directement –, un phénomène qui est moins marqué en Europe. En outre, alors que, aux Etats-Unis, la rémunération des actionnaires dépasse les investissements, en Europe, le retour aux investisseurs restent nettement inférieurs selon Citi. D'après Goldman Sachs, les dividendes et

rachats ont représenté 272 milliards d'euros, en 2013, pour les sociétés du Stoxx 600 (hors financières), contre 806 milliards pour l'investissement au sens large.



Retrouvez la lettre sur
lesechos.fr/